

## Les Transformations du parti

Le débat sur les transformations de notre parti ne peut être détaché de celui du sens et du rôle du combat communiste dans la société. Or ces dernières années, et les premiers mois du quinquennat Macron ne vont pas nous démentir, nous assistons à une offensive violente de la classe dominante pour casser un siècle de conquêtes sociales, et éradiquer tous les espaces de contre pouvoir.

Alors que le système capitaliste tente de façon de plus en plus violente et autoritaire de s'imposer comme l'unique système possible, les différents sondages réalisés montrent que les Français ont une image de plus en plus négative du capitalisme. Ainsi un sondage publié en mai 2015 soulignait déjà que 69 % des Français avaient une image négative du capitalisme.

Plus récemment, une enquête ViaVoice parue dans l'Humanité du 24 janvier 2018 indique que 35 % des sondé-e-s pensent que « les idées du communisme demeurent pertinentes ou devraient être adaptées ».

Si ces 2 enquêtes montrent l'actualité de notre combat et l'écho qu'il peut avoir auprès des populations, elles pointent également les contradictions auxquelles nous devons faire face. Ainsi si 42 % des sondé-e-s identifient clairement le communisme à l'anticapitalisme, seulement 5 % l'associent à la notion de progrès social et 3 % à la notion d'émancipation sociale, qui sont pourtant des notions qui nous sont constitutives.

Nous ne sommes pas les seuls à devoir affronter des contradictions.

En effet, le système capitaliste qui tend à s'imposer comme seul modèle possible se trouve, néanmoins et de plus en plus, confronté à des contradictions fortes qui interrogent jusqu'à son devenir. L'ampleur de ces contradictions le rend désormais incapable d'assurer l'avenir et la survie même de l'humanité. Le système capitaliste est ainsi pris de vitesse par des évolutions de notre temps qui favorisent l'émergence d'aspirations nouvelles. La révolution numérique, les nouveaux modes de consommation, d'échanges, de circulation de l'information tout comme les modes d'organisation se modifient, et font émerger des questionnements de sens, de finalités de développement autre.

Dans cette situation mouvante, traversée d'aspirations contradictoires, se dessinent des révolutions au cœur des rapports sociaux qui interrogent sur la définition même d'une société post capitaliste comme sur l'organisation pour y parvenir.

Ainsi des possibles existent dans la société pour faire grandir le rapport de force et renverser l'ordre établi, cela appelle à nous réinterroger afin de redéfinir ce que nous sommes, notre démarche et notre parti.

## **Le cadre thématique des transformations du parti**

Les questions premières et essentielles auxquelles nous devons tenter de répondre collectivement reviennent donc à définir :

- > *Comment être le parti qui prend en compte ces mouvements, ces nouvelles aspirations ?*
- > *Face aux interrogations ou défiances envers les organisations politiques, quel apport de la forme parti pour engager la transformation sociale*
- > *Comment organiser efficacement notre structuration pour agir et incarner la transformation sociale?*

**A partir de ce questionnement, cette introduction a pour objectif de proposer des pistes de réflexions sur les principaux chantiers et ainsi identifier les premiers défis que nous pourrions relever.**

## **Nouveaux modèles d'organisation**

Parce que « l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes », nous ne dépasserons ce système capitaliste en crise pour une logique de développement humain et solidaire que si la démocratie, la diffusion et l'extension des pouvoirs dans les mains du plus grand nombre sont affirmés et continus.

Notre but n'est pas de représenter le peuple mais bien de permettre au peuple de participer à la prise de décisions pour construire lui-même le chemin de son émancipation. Pour ce faire, la démocratie, l'action et la maîtrise consciente du processus politique par le peuple est pour nous un élément essentiel et central. Ces affirmations soulèvent des défis organisationnels.

Pour que la construction citoyenne s'amplifie et atteigne une réelle dimension de masse, la question d'une organisation démocratique qui rassemble largement est posée.

Réaliser un tel objectif suppose de permettre à chaque adhérent-e d'acquérir les outils, à partir de ses centres d'intérêts, ses combats, pour analyser la société mais aussi pour construire les propositions pour la transformer.

Notre effort d'organisation doit permettre libérer le potentiel militant de notre parti.

**> Quel lien sommes-nous capables d'entretenir avec les adhérent-e-s de notre parti pour leur donner ces outils nécessaires ?**

Bien que moins grande que par le passé, nous restons une force de proximité organisée dans l'ensemble des départements et dans de nombreuses villes et villages de France. De plus, le développement d'internet, du numérique offrent de nouvelles dimensions de mise en lien et de réactivité.

**> Comment rendre complémentaire cette proximité numérique et territoriale afin d'en faire une force ?**

Beaucoup revendiquent, avec raison, le besoin d'expérimenter de plus en plus d'espaces d'horizontalité, mais pour ce faire de façon optimale, cela pose conjointement les questions de la centralité et de la proximité, sur lesquelles nous devons travailler.

**> Comment mettre en commun nos connaissances si nous ne connaissons pas nos adhérent-e-s ?**

**> Comment mutualiser ces connaissances si nous ne les centralisons pas ?**

D'autres questions découlent de cela :

**> Des espaces d'horizontalité pourront-ils être réellement efficaces sans appréhender différemment le rôle d'animation ?**

**> Pour tenter de répondre à cette dernière question, n'y a t-il pas une réflexion à porter autour de 2 axes ?**

- **Affiner et affirmer un lien plus étroit avec chaque adhérent-e**, à partir de ses besoins, de la nature et de la spécificité de son engagement, pour qu'il-

elle les nourrisse de l'apport des réflexions du Parti et enrichisse de ses expériences le collectif en retour.

- **Améliorer la circulation de l'information à partir d'une centralité** qui faciliterait cette liaison d'enrichissement mutuel, cela pour donner plus d'efficacité et de cohérence à nos campagnes dans la durée.

Si nous sommes d'accord sur ces objectifs de démocratie, de proximité et d'horizontalité, il nous faut réinterroger nos actions, nos modes d'organisations en conséquence :

**> Quel doit être le sens de nos réunions d'exécutifs de section, des assemblées générales ?**

**> Au-delà d'un temps d'information et de formation collectives, comment en faire l'espace d'identification des leviers prioritaires de nos actions, dans les réalités locales et nationales, pour faire bouger les rapports de forces ?**

**> Comment déployer efficacement notre puissance militante en impliquant démocratiquement le plus grand nombre, en prenant en compte de nouveaux modes d'engagement plus séquentiels ?**

**> Comment les pérenniser ?**

**> Comment permettre une réactivité et une visibilité nationale et locale cohérente ?**

Si la mise en commun et la construction citoyenne, pour mettre en place des fronts de luttes avec le plus grand nombre, font partie des éléments dont nous sommes porteurs, elles obligent des gestes organisationnels importants.

**> Quelle relation entretenons-nous avec les personnes qui nous laissent leurs coordonnées pour développer nos objectifs démocratiques et de mise en mouvement ?**

Le prolongement et la régularité des liens, à partir d'une première bataille en commun, avec les acteurs que nous souhaitons rassembler, avec les sympathisants, les contacts identifiés dans nos fichiers constituent un enjeu clé. Mais elle exige aussi un apport politique, une base de réflexions et des militant·e·s en maîtrise de ces éléments pour les critiquer et les enrichir avec d'autres.

**> Si ce processus de politisation populaire est à la fois un objectif et un moyen pour agir avec plus de force et d'efficacité dans la société, faire renaître le sens de l'intérêt commun et appréhender la nature des rapports de classe essentiels dans notre combat, ne devons-nous pas définir collectivement les actes et les outils indispensables pour y parvenir ?**

## **Le Parti et les classes populaires au travail et dans la cité**

Nous le disions, la bataille idéologique bat son plein. Elle conduit parfois à la résignation ou au renoncement, cultivant une colère sans espoir, et nourrit une abstention massive des classes populaires aux élections.

Si cette situation pouvait nous laisser penser à une dépolitisation massive des classes populaires, l'enquête réalisée par Viavoice démontre l'existence d'un réel clivage de classe dans les imaginaires liés au « communisme » comme au « capitalisme » et au « libéralisme ».

70 % des catégories aisées (CSP+) considèrent que le communisme est « ancien » et « dépassé », mais cette opinion n'est partagée que par 52 % des catégories populaires, employé·e·s et ouvrier·e·s.

Cependant si 38 % des sondé·e·s sont d'accord pour dire que la pensée de Marx reste utile pour comprendre le fonctionnement du capitalisme aujourd'hui, ils ne sont plus que 18 % (et 32 % à gauche) à considérer les idées communistes et marxistes comme une alternative crédible au système économique actuel.

Pour rendre nos idées crédibles et les partager, nous devons donc travailler à répondre collectivement à de nombreuses questions :

**> Quelles sont les réalités des classes populaires aujourd'hui, comment vivent-elles ?**

**> Comment reconstruire du collectif et du commun auprès des salarié·e·s les plus modestes ?**

**> Est-ce possible de reconstruire des espaces de débats politiques du PCF sur les lieux de travail dans les conditions actuelles de l'organisation du travail ?**

## **> Comment contribuer à dépasser les divisions par la construction d'un projet alternatif et mobilisateur ?**

Si nous fixons l'objectif de permettre à un nombre toujours plus important de citoyen·ne·s d'être en maîtrise du processus politique afin d'agir et de décider, notre capacité à nous adresser aux classes populaires au travail ou dans la cité devient alors un véritable enjeu politique.

Face à un système autoritaire qui précarise et exclut, la participation du plus grand nombre est loin d'être gagnée d'avance. Notre visée d'amener chacun·e à participer à la prise de décision, passe d'abord par le souci de donner à voir les possibles de l'engagement et à quelles fins.

Pour ce faire, initier des pratiques militantes qui redonnent confiance peut constituer un premier axe prioritaire. Les initiatives de solidarités concrètes sont un atout pour cela. Elles sont autant de portes d'entrée pour lier de nombreuses familles populaires, en partant de leurs préoccupations, à nos actions et réflexions. Mais ceci implique que nous travaillions sérieusement à notre conception de la solidarité, comme aux manières dont nous l'organisons, afin d'en faire un outil de la politisation des classes populaires, de la lutte de classes.

## **La formation des communistes**

Nous le voyons depuis le début de cette introduction, la formation est une question de toute première importance pour les communistes. Faire une force collective et partager des élaborations et réflexions passées, présentes et naissantes : voilà un objectif majeur pour un parti communiste efficace.

Nous voulons comprendre pour mieux agir sur le monde en mouvement. Nous voulons mettre en partage et en débat, avec le plus grand nombre d'adhérentes et d'adhérents, des clés et des notions, des éléments factuels et théoriques. En bref, nous voulons permettre à chaque adhérente, à chaque adhérent, de s'enrichir de cette force commune afin de déployer efficacement la diversité de notre potentiel militant dans la société.

La formation revêt des dimensions plurielles : approches théoriques et conceptuelles ; formations pratiques ; campagnes conjoncturelles ; volets thématiques...

Depuis plusieurs congrès, sous l'impulsion de Patrice Bessac puis de Jean-Louis Frostin, l'offre nationale de formation s'est renforcée : des dizaines de stages de base chaque année, 2 stages à destination des cadres par an... Des centaines de communistes sont concernés. En parallèle, dans les fédérations et sections, beaucoup de formations sont organisées spontanément.

**> Pour autant, il convient de passer un cap en matière quantitative, organisationnelle et peut-être qualitative : des formations sur quoi ? pour qui ? sous quelles formes ?**

**> Pour répondre à quels besoins ?**

## **Conception et rôle de nos directions**

Ce débat sur la formation n'est pas déconnecté de nos débats sur l'évolution de nos directions. En effet, le rôle des directions est intimement lié à la conception de l'organisation. Toutefois il serait erroné de penser que le premier découle mécaniquement de la seconde. Nous avons donc besoin d'y réfléchir spécifiquement.

D'abord, quoi parlons-nous ?

- Direction peut renvoyer à l'idée de diriger. Il s'agirait alors de mener les communistes, les diriger, leur donner des instructions.
- Cela peut aussi relever de la nécessité de prises de décisions et d'initiatives que les communistes délèguent, en dehors des assemblées générales et des congrès.
- Cela peut aussi désigner des porte-paroles chargés d'exprimer les idées du Parti, en particulier dans les médias.
- Direction peut renvoyer à donner du sens. Les communistes initient des actions variées dans tout le pays. Ils ont besoin que soient soulignés l'intention qui les guide, les objectifs poursuivis. Le rôle de direction renvoie alors à la coordination, la mise en lumière de la visée des communistes. Dans cet esprit, elle veille à tenir le cap pour les moyen et long termes, dans l'action immédiate. Dans notre parti où la souveraineté appartient aux adhérentes et adhérents, le rôle des directions n'est pas de les convaincre du bien fondé de son point de vue mais de leur fournir tous les éléments, toutes les données leur permettant de participer au débat et à la décision, parmi lesquelles éventuellement l'avis de la direction.

- Direction renvoie aussi bien à la section, la fédération, qu'au Conseil national. Il ne s'agit évidemment pas de la même chose. Il convient de nous interroger sur ce que nous attendons des animateurs de section, des instances départementales, de la direction nationale.

Par exemple si la souveraineté appartient aux adhérent.e.s, c'est dans l'assemblée de section qu'ils l'exercent. Le rôle des animateurs de section est considérable à cet égard. De même l'impact du Parti dans la bataille politique est directement lié à l'activité militante.

**> Qu'attendons-nous des animatrices et animateurs de section dans ce sens ?**

**> Quels moyens, formations faudrait-il leur apporter pour exercer leurs responsabilités ?**

**> Si les transformations du Parti visent l'engagement militant, la principale question de direction ne se situe-t-elle pas à l'échelon le plus proche des adhérent.e.s, là où ils organisent leur activité : leur section, voire leur cellule ?**

C'est alors en conséquence que nous devons déterminer ce que nous attendons des directions départementales et nationale.

**> A quelles fonctions doivent-elles répondre ? Fournir les moyens de l'activité militante, apporter l'aide nécessaire aux animatrices et animateurs de section, animer des batailles départementales ou nationales, porter l'expression communiste (voire communication), coordonner, renforcer la visibilité... ?**

## **Communication**

Les transformations de notre parti au service de notre projet induisent également de revoir notre conception, comme notre pratique de la communication.

Il s'agit de penser une stratégie globale de communication. Repenser comment le parti s'exprime et quelle image il donne de lui-même.

En ce domaine, l'objectif est clair : redimensionner ensemble les fondements d'une communication moderne et efficace du parti communiste français, ancrée dans la société



d'aujourd'hui, en partant notamment des besoins de notre organisation, à ses différents niveaux (adhérent·e·s, structures locales, et national).

Le champ de la communication est très large, il embrasse de nombreuses questions comme celle de notre discours, de notre image, de nos matériels, de notre utilisation des réseaux sociaux, ou encore la question de la bataille médiatique. Certaines questions s'avèrent incontournables.

Notre identité graphique par exemple n'est pas une question superficielle d'habillage.

**> Approfondir notre analyse de l'identification du PCF et des communistes, redéfinir son expression visuelle et lexicale pour ce faire, n'est-ce pas déjà réussir à rendre lisible notre projet, nos valeurs, nos objectifs, au premier abord, et cela pour le plus grand nombre, de façon simple et compréhensible?**

Cependant communiquer c'est aussi choisir.

**> Dans la logique de la réponse que nous donnerons à la question « de qui voulons-nous être le parti ? », il s'agit donc de réfléchir à qui souhaitons-nous nous adresser en particulier ?**

**> Quelles sont nos « cibles » de communication, qu'avons-nous à leur dire de la société, de nous, et d'eux-mêmes ?**

Certains signalent une absence de symbolique qui affaiblit l'identification du parti.

**> Que voulons-nous voir en priorité comme éléments de notre identification sur les différents matériels que nous produisons ?**

Là encore, les priorités que nous déciderons de donner au sens de notre combat aujourd'hui induit nos choix.

**> Dans tous les cas, l'enjeu de cohérence semble la clé d'une meilleure communication, fort de nos axes complémentaires entre horizontalité et proximité, comment rendre automatiquement identifiable une production du PCF ?**

**> Comment lier nos batailles locales et notre communication nationale ?**

On ne peut par ailleurs envisager une communication moderne sans reconsidérer notre investissement dans le militantisme digital et dans la bataille médiatique. Les deux sont d'ailleurs liés tant le numérique occupe une place centrale dans notre société.

**> L'enjeu de cette bataille médiatique doit nous amener à nous questionner sur comment investir les nouveaux médias et sur la place de L'Humanité dans cette perspective ?**

**> Dans cette nouvelle dimension de la communication, quelle place pour la communication de proximité, cette proximité qui est une de nos forces ?**

\*\*\*

*Cette introduction pointe un éventail large de questions pour aborder les réflexions sur les transformations de notre parti. Pour autant, elle n'entend pas être exhaustive ou exclusive, ce sont des pistes qui nous l'espérons seront enrichies par les débats, à tous niveaux de notre organisation. Nous invitons toutes et tous à y prendre part, à partager, à enrichir ce débat.*